

## L'AURORE.

Et maintenant l'aurore vient après la nuit souffrante  
le corps dans sa douleur n'a point trouvé repos  
l'ami qui tend la main n'est plus là pour comprendre  
celle que l'on aimait dort en des bras inconnus.

Le jour nous fera-t-il un autre vivant cortège ?  
D'espoirs mêlés de fatigues intenses nous sommes  
d'une ombre nous venons pour un temps flamboyer  
toute lumière qui s'annonce n'est-elle une ennemie ?

Là-bas où le flot rejoint le ciel comme perle de nacre  
elle écarte le doux velours qui recouvrait la terre  
s'assemblent pour l'accueillir les oiseaux et les rois  
il est bien temps pour nos songes subtils d'en finir.

Elle vole sur la mer vaste, sur son écume blanche  
plus vite qu'un coursier de l'esprit le ferait impatient  
prend la grève assagie, le fleuve qui paresse  
emplit d'or trompeur la ville qui rêvait.

Enfin elle accourt sur la montagne, emporte la forêt  
révèle chaque source à ceux qui doivent boire  
l'aurore se dresse ainsi impérieuse d'amour  
et le sommet obscur il faut le lui donner.

Jean-Louis Augé.

Juin 2022

